

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Vues pittoresques des chateaux, monumens et sites remarquables de l'Alsace

Rothmüller, Jacques

Colmar, [1839]

Lützelstein ou la Petite-Pierre

[urn:nbn:de:bsz:31-265342](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-265342)

Lützelstein ou la Petite-Pierre.

Le château de Lützelstein était autrefois le chef-lieu d'un vaste comté qui se trouvait compris entre ceux de Salm, de Saarwerden et de Bitche. Cette seigneurie, après avoir été possédée par des comtes du nom de Lützelstein, dont le dernier mourut en 1460, passa aux comtes palatins, puis à la ligne palatine des Veldentz. Léopold-Louis, le dernier de cette ligne, en disposa par testament, en 1694, au profit du roi de Suède Charles XI, qui était possesseur du duché de Deux-Ponts. Cette disposition qui lésait gravement les intérêts de deux agnats plus proches, le prince Christian de Birckenfeld et le prince Christian de Sulzbach, souleva entre les héritiers de nombreux débats; cependant l'on allait terminer par une transaction, lorsque intervint l'électeur palatin, qui, comme chef de la maison palatine, dont celle de Veldentz n'avait été qu'une dérivation, prétendit que le comté de Lützelstein devait lui faire retour. Dans ce conflit, chacune des parties eut recours, tantôt à la voie des armes, tantôt à des moyens moins violents et plus légaux. L'on se battit et l'on plaida. Les armes furent favorables à l'électeur, mais non la justice. Le comté fut adjugé par deux arrêts du conseil souverain d'Alsace, des années 1695 et 1699, au prince de Birckenfeld. L'électeur, vaincu judiciairement, en porta plainte à la diète de l'empire; mais par l'intervention de la France, le comté fut partagé entre les princes de Birckenfeld et de Sulzbach, par transaction de 1704.

Le nom des comtes de Lützelstein n'apparaît dans l'histoire que depuis le commencement du treizième siècle; mais des probabilités historiques les font descendre des comtes de Lunéville et de Metz, alliés aux anciens comtes d'Alsace de la famille d'Étichon et leurs successeurs dans le landgraviat. Ce fut du château de Lützelstein que sortirent les deux jeunes comtes qui surprirent, en 1447, Frédéric, comte de Bitche, dans le château de ce nom, d'où il ne se sauva qu'en descendant, en chemise, par les échelles mêmes des assaillants. Il courut implorer le secours de l'électeur palatin, Louis IV, et d'autres alliés puissants. L'intérêt qu'inspirait sa cause était augmenté par celui que faisait naître deux enfants en bas âge, restés prisonniers au château. Leur mère, absente au moment de l'assaut, vint les réclamer: elle trouva le comte Guillaume de Lützelstein sous la porte, et le força, en le saisissant par la barbe et en le menaçant d'un couteau, à la laisser entrer et à lui promettre une libre sortie. N'ayant pu obtenir ses fils, elle refusa des bijoux qu'on voulait lui rendre, et repoussa avec indignation la main que Guillaume lui présenta pour la reconduire: elle monta à cheval, et demanda du secours au duc de Lorraine. Celui-ci vint assiéger Lützelstein; les autres princes assiégèrent Bitche: Lützelstein capitula dès la première attaque, Bitche après un siège opiniâtre. Les deux comtes ne purent rentrer dans leur château patrimonial, qu'en le reconnaissant pour fief de l'électeur palatin. Le château passa plus tard entre les mains de la maison palatine. Dans la nuit du 1^{er} octobre 1522, le célèbre chevalier François de Sickingen-Stein l'attaqua; il fut repoussé; mais cette attaque devint un des principaux griefs qu'alléguèrent contre lui les princes par lesquels il fut attaqué dans son château de Landsthal, pendant le siège duquel il fut tué. Une hauteur voisine indique par son nom (Altenbourg) qu'un château devait y avoir été situé; mais les redoutes établies par Turenne jettent de l'incertitude sur les traces qu'il peut avoir laissées.